

## ***Premier jour d'école***

En arrivant dans la 'salle de classe' (un coin de la cours aménagé à cet effet), je constate : mes élèves sont près du double de ce que l'on m'avait annoncé. Pas de matériel scolaire<sup>1</sup>, pas de tables, pas de livres mais une chorale répétant avec entrain à une vingtaine de mètres... Je souris en comprenant combien je devrai improviser. Je les regarde : une bande de gaillards de 20 à 40 ans, silencieux, un peu gauches aussi. Ils se sont levés en chœur pour m'accueillir et maintenant, ils ne savent plus trop quand se rasseoir.

Je me présente, moi et la matière que je me propose de leur enseigner (cours de vocabulaire). Je leur explique la valeur et la puissance des mots, la beauté et la chance qui nous sont offertes de travailler ensemble. Au final: le cours dure 1 heure au lieu des... 30 minutes imparties. Quand je me tais, ils grognent et grondent : la leçon ne peut pas *déjà* être finie. Ils sont encore plus en colère quand ils comprennent que je ne donnerai cours que un jour par semaine. "*Si on veut s'améliorer, on doit avoir cours tous les jours!*". Bien entendu, ils ont raison. Que leur répondre ? L'école d'alphabétisation n'est prévue que trois fois par semaine. "*Mais ça ne dépend que de nous ! Nous, si vous êtes d'accord de nous donner cours, on veut venir chaque matin !*". J'en ris de surprise, d'émotion : combien d'enseignants ont rêvé d'une telle motivation ? Nous concluons un accord: je leur donnerai des devoirs en compensation, et seulement à ceux désireux d'en recevoir. Qu'ils en veuillent tous, à ce stade-ci, ne m'étonne plus ! Ni que les devoirs qu'ils me rendront pendant les 2 mois qui suivront seront les plus appliqués, les plus peaufinés que j'ai jamais eu à corriger.

---

<sup>1</sup> Le matériel scolaire récolté grâce aux élèves de Notre-Dame de la Sagesse sera distribué le lendemain.